

# Dans le Gard, Euzet-les-Bains toujours dans la course au centre de balnéo équin



Les anciens thermes d'Euzet sont en cours de rachat par l'Agglomération d'Alès. / MIDI LIBRE - ALEXIS BETHUNE

## Animaux, Euzet, Alès

Publié le 02/03/2022 à 14:23

**Alès Agglo a entrepris le rachat des anciens thermes. Un projet de pôle équin soutenu par le maire, Cyril Ozil.**

Et si Euzet-les-Bains renouait avec le glorieux passé de ses eaux aux vertus prodigieuses ? Inexploités depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les thermes du village de 460 âmes sont peut-être sur le point de faire de nouveaux miracles. C'est ce qu'espère le maire de la commune, Cyril Ozil, qui travaille avec Alès Agglomération pour réhabiliter le site fantôme.

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits autour de l'ancien établissement thermal, caché au milieu d'un bosquet où les herbes folles sont devenues reines. Il ne reste presque rien de ce glorieux passé où, à la belle époque, 1 500 curistes débarquaient chaque année à la gare d'Euzet-les-Bains, avant de se rendre à la station thermale en calèche. Seules les ruines attestent du souvenir de ce bâtiment à l'épaisse véranda.

## En projet depuis... 40 ans

Relancé par la mairie d'Euzet en 2015, le projet de réhabilitation est plus que jamais soutenu par le pôle développement économique d'Alès Agglo et le Pays Cévennes, qui se charge de l'ingénierie. L'objectif n'est plus d'y accueillir des curistes, mais des chevaux.

L'Agglo a dans ses cartons un centre de soins thérapeutiques pour équidés. Un établissement unique en France. Les chevaux y seraient traités pour une remise en forme. "L'objectif serait d'aider les chevaux à améliorer leur condition physique et mentale, ainsi que leur nutrition pendant leur séjour", met en avant Cyril Ozil.

Après les études préliminaires de faisabilité (2017) et l'étude de marché (2019), l'Agglo a lancé depuis 2020 les acquisitions foncières. Le site appartient toujours à la Chaîne thermale du soleil, propriétaire depuis 1984 et son projet avorté de transport d'eau vers Uzès.

L'Agglo s'est déjà portée acquéreuse de l'ancienne discothèque Les Sources et de près d'un hectare de terrain. Le projet avance, même si Cyril Ozil sait qu'il n'est pas le premier à chercher un futur à sa commune grâce aux vestiges du passé. "Depuis quarante ans, les maires se succèdent pour relancer l'activité. C'est un travail de longue haleine. Aujourd'hui, on a du concret. La priorité numéro un, c'est que les sources et le parc redeviennent publics", s'enthousiasme l'édile, qui se verrait bien couper le ruban avant 2026.

## Nouveau marché

Si l'horizon n'est pas tout à fait éclairci, c'est un marché immense qui s'ouvre pour Euzet et le territoire (240 M€ de chiffre d'affaires à l'échelle du Grand Sud, selon une étude transmise par la mairie d'Euzet, NDLR). En Occitanie, de nombreux élevages de chevaux d'endurance existent. Leurs clients viennent souvent du golfe Persique.

Un seul centre comme celui-ci existe déjà dans le monde, au Japon, à Fukushima. Là où les riches propriétaires sont aujourd'hui réticents à l'idée d'amener leurs montures. "Il faut y voir une opportunité de dynamisme et de création d'emplois, assure Cyril Ozil, qui n'est pourtant pas un féru de cheval. Pour moi, c'est quatre sabots et deux oreilles ! Mais j'ai pris conscience qu'il y avait un réel besoin pour la filière. La thalassothérapie équine existe en France. Mais pas dans le même calibre que notre projet. Avoir un centre de soin comme celui-ci, calqué sur les Onsens japonais, serait une aubaine."

Sachant que les jalons d'une coopération scientifique avec l'école nationale vétérinaire de Toulouse sont aussi posés. Reste maintenant à savoir si les bienfaits de ces eaux sulfureuses ont été conservés à travers les âges. "Si les gens se soignent, ainsi que leurs chiens, cela peut bien soigner les chevaux", croit Cyril Ozil, certain qu'il mise sur le bon cheval.

## Hôpital de guerre, asile, projet uzétien...

Les thermes apparaissent pour la première fois dans les écrits historiques en 1598, rapporte Le Républicain d'Uzès et du Gard, dans un article daté de 2006. Ce n'est qu'en 1671 que les thermes apparaissent dans les baux de fermage.

Au cours de la Première Guerre mondiale, le centre thermal est transformé en hôpital de guerre. Au début de la Seconde Guerre, il est réquisitionné pour servir d'asile à une maison de retraite de Montolivet, près de Marseille.

Durant la guerre, les soldats belges viennent y panser leurs blessures. En 1984, la station est rachetée par la Chaîne thermale du soleil. Le projet d'amener les eaux d'Euzet à Uzès afin de transformer la cité ducale en ville thermale, ne verra jamais le jour. Trop coûteux et techniquement irréalisable sans dégrader la qualité des eaux...